

A et B, peut-être réunis à l'origine et formant alors les deux moitiés d'une seule feuille. C'est une liste d'Ouigours convertis au manichéisme, avec leurs titres officiels, leurs noms, et, pour quelques uns seulement, leurs lieux d'origine, liste terminée par une prière implorant la protection de Dieu, et dont la dernière ligne contient l'expression *Mani burγan*, c'est-à-dire : "le dieu de Manès". J'aurai ailleurs l'occasion d'expliquer et de commenter ce texte en détail.<sup>1)</sup> Il me suffira ici de noter qu'il mentionne trois lieux d'origine pour quatre personnes : l'un était *qamllγ* (i. e., homme de Qamul ou Qamīl), deux autres étaient *sulmīlγ* ou *solmīlγ* (homme de Sulmī ou Solmī), et le dernier, *kūsānlig* (homme de kūsan). Le lieu ici écrit *Kūsān* est le même que celui dont Müller a donné les lectures : *Kuišan*, *Küšan*, *Kuisan*, *Kūsān*. La voyelle de la première syllabe n'est donc point *ui* mais *ü*, ce que la finale *lig* fait apparaître clairement ; par suite, la voyelle de la deuxième syllabe n'est point *a*, mais *ä*. La consonne initiale de la deuxième syllabe a dans les textes de Müller l'orthographe *š* ou *s*, mais notre texte l'orthographe *s*. D'après ce rapprochement, je ne crois guère douteux que la lecture *Kūsān* ne soit, des quatre lectures de Müller, la plus correcte. Quoique le nom géographique *Sulmī*, *Solmi* n'apparaisse pas dans les textes turcs découverts au Turkestan et traduits et commentés jusqu'ici, pourtant, à la fin du second fragment des trois textes traduits et expliqués par Müller, on trouve l'expression : "*üč sulmida*", rendue par Müller : "Drei Sulmida". Mais il n'est point douteux que *Sulmi* est ici un nom géographique et *-da*, un suffixe de locatif. Quant à *qaml*, c'est naturellement Qamul, ou Qamīl c'est-à-dire l'actuel Hami.

Or ce terme géographique de Hami, 哈密, apparaît pour la première

1) V. l'article de M. Haneda intitulé *Turfan shutsudo ouigourbun manikyōto kiganbun no dankan* 吐魯番出土回鶻文摩尼教徒祈願文の斷簡 apud *Mélanges* offerts au Prof. KUWABARA, *Kuwabara hakase kanreki kinen Tōyōshi ronsō* 桑原博士還曆記念東洋史論叢, Kyōto, 1931, p. 1345-1368. (Note des traducteurs). cf. article 16.